Champion de Suisse R, Samuel Joye a vécu sa plus belle année avec une récolte de sept victoires

# « Un titre, c'est hypergratifiant »

Sept succès en 2018 contre un seul en 2017 : Samuel Joye arrive gentiment au bout d'une année de référence. Le cavalier de Mannens a gagné aussi bien avec Cuba Libre qu'avec Zidane aux quatre coins de la Romandie. Le titre national R, le mois dernier à Tavannes, constitue évidemment le plus haut fait d'armes du Fribourgeois de 39 ans. Samuel Joye aurait bien voulu accompagner cette médaille d'or d'une deuxième, au niveau cantonal, dimanche dernier à Dompierre. Le rêve s'est évaporé avant même le barrage.

« C'est le sport, c'est comme ça. Après deux bons tours (deux parcours sans faute, ndlr), cela peut arriver », disait-il, à peine descendu de cheval. Cette déconvenue n'enlève rien au bonheur du Broyard d'avoir réussi sa saison chez les licenciés régionaux. « J'ai gagné ma première épreuve au début du printemps, à Sion (avec Zidane, ndlr) », rappelle-t-il. En juin, Samuel Joye a fêté deux succès à Estavayer-le-Lac, avec Zidane encore, et Cuba Libre. Il a remporté deux épreuves en juillet, avec Cuba Libre, à La Chaux-de-Fonds et à Apples. Il s'est encore imposé en août avec Zidane, au Chalet-à-Gobet et il a, enfin, remporté l'or aux championnats de Suisse à Tavannes avant la fin de l'été. Avec Cuba Libre. « C'était un rêve. Et si je connais un coup de moins bien, je ne suis pas malheureux. »

**Sa seule médaille d'or**

Pour Samuel Joye, son titre national constitue son premier, tous niveaux confondus. « Je n'ai jamais été champion fribourgeois ou romand, précise-t-il. Il y a toujours eu des chevaux à la maison. J'ai commencé l'équitation à douze ans, mais je ne me destinais pas forcément aux concours. J'aimais le hockey et j'ai joué au skater hockey. Comme monter à cheval prend du temps, j'ai choisi, un beau jour, de ne faire plus que ça. »

Après des débuts en Libre, le cavalier de Mannens a pris une licence régionale. Il n'a jamais voulu aller plus haut. « Les épreuves nationales sont surtout programmées en

semaine. Je travaille comme business analyst et ce n'est pas compatible. Je suis tous les jours à l'écurie, pour monter une dizaine d'heures par semaine. Cela fait déjà beaucoup. » D'autant que Samuel Joye aligne deux montures en concours. « En principe, je peux compter sur papa pour monter mon deuxième cheval. » Léonce Joye a arrêté la compétition en 2014, après avoir écumé les places de concours régionaux. Il n'a jamais été champion de Suisse, mais trois fois champion romand et deux fois champion fribourgeois.

L'élevage ne fait pas partie des activités de la famille Joye. Le sport équestre représente un loisir, pas une source de revenus. « Je participe à deux ou trois concours par mois, de mars à septembre, essentiellement en Suisse romande et parfois en Suisse alémanique lorsque ce n'est pas trop loin, raconte Samuel Joye. C'est déjà pas mal !»

Les objectifs du Broyard ne sont pas démesurés : « Si je pouvais continuer à faire aussi bien que cette année, ce serait pas mal. J'apprécierais de gagner des titres que je n'ai pas encore gagnés… Une victoire dans un championnat, c'est hypergratifiant. J'ai pu me rendre compte à Tavannes que mon titre ne faisait pas seulement plaisir aux membres de ma famille, mais à une quantité de monde sur la place de concours. Les félicitations ont plu. C'était vraiment cool », conclut le champion de Suisse.

*Patricia Morand La Liberté du 4 oct. 2018*